



INTERNATIONAL | ÉVÈNEMENT

Grande-Bretagne

Le Brexit freine les exportateurs

Quelle sera la place des viandes britanniques maintenant que la Grande-Bretagne est sortie de l'Union européenne ? L'accord de commerce et de coopération signé in extremis le 23 décembre est un soulagement pour les partenaires commerciaux... qui subissent néanmoins les formalités douanières.



© AHDB

« Les éleveurs ont été soutenus par l'appétit redoublé des Britanniques pour l'agneau et le bœuf.

totales ayant reculé de 10 % (sur 11 mois). Rémi Fourrier relativise ce recul des importations du Royaume-Uni. Il aurait pu être plus grave selon lui.

Davantage d'agneau d'Irlande en 2020

Ce recul britannique a profité à la République d'Irlande, qui a augmenté de 8 % ses expéditions vers la France en 2020. Des viandes d'agneau d'Irlande sont arrivées par ricochet en France, s'étant moins vendues au Royaume-Uni. En ce premier trimestre 2021 sous le nouveau régime de l'accord de »

Tout le monde, autant les exportateurs de viande britannique, que les importateurs, était préparé à un Brexit dur ; beaucoup d'opérateurs ont souffert des incertitudes. C'étaient quatre années épouvantables. Il faut comprendre : dans le cas d'un Brexit sans accord, nous n'étions plus là ! Forcément ça laisse des traces ». Ainsi s'exprime Rémi Fourrier, directeur du bureau français de l'AHDB (Agriculture and horticulture development board), qui s'occupe notamment de la promotion des viandes britanniques, dont le fameux agneau S-George. Par anticipation d'un Brexit dur, et des droits de douane très pénalisants qui se seraient imposés dans ce cas à l'entrée dans l'UE, les éleveurs d'agneau britannique ont réduit leur production (gardant intacte leur capacité de production). La fermeture des restaurants sur le continent pour cause de corona-

virus était une autre bonne raison d'être prudent. Cependant la consommation au Royaume-Uni a fortement augmenté. Selon Rémi Fourrier, les ménages ont davantage consommé de viande à la maison, d'autant plus qu'ils ont été sensibles aux campagnes de communication incitant à soutenir les viandes britanniques, d'agneau et de bœuf.

En temps ordinaire, le Royaume-Uni représente environ la moitié des approvisionnements français en viande d'agneau. L'an dernier, cet apport britannique a nettement reculé, pour cause de réduction de la production et d'augmentation de la consommation britannique. En 2020, les statistiques françaises indiquent un recul de 15 % des importations françaises de viande d'agneau britannique, les importations



« L'AHDB ne relâchera pas sa promotion de l'agneau S-George, en empruntant davantage les réseaux sociaux.



© AHDB

» coopération entre le Royaume-Uni et l'UE, le contexte des échanges de viande d'agneau avec la Grande-Bretagne et l'Irlande est particulier: les productions ont diminué en Grande-Bretagne comme en Irlande (où les éleveurs prévoient de beaucoup moins exporter en Grande-Bretagne en cas de Brexit dur). La consommation britannique est tonique. Par conséquent le prix de l'agneau est exceptionnellement élevé. Le Royaume-Uni prévoit des exportations totales en baisse de 4 % pour 2021.

Les formalités douanières représentent la grande inquiétude pour le long terme outre-Manche. Les prénotifications, déclarations, certificats et contrôles à Calais sont autant d'obstacles non tarifaires pris en compte. Rémi Fourrier énumère les problèmes et conséquences : « *il faut des certificats vétérinaires, et les techniciens vétérinaires ne peuvent plus les délivrer: l'UE exige que ce soient les vétérinaires eux-mêmes qui les délivrent. C'est dans les 200 livres par client. Les formalités dou-*



© AHDB

nières sont très compliquées et chronophages. À tel point que les petits opérateurs sont découragés. Le groupage s'en ressentira. Tous les camions sont contrôlés. Plus il y a de clients dans le camion, plus c'est long. Heureusement, les gros importateurs ont couramment un seul fournisseur par camion ». Il rapporte qu'un camion est resté bloqué 6 heures au port. Autre handicap pour les petits exportateurs : trouver un représentant en douane implanté en France, pour faire les prénotifications. « C'est une usine à gaz », critique Rémi Fourrier.

Le Pays de Galles dépité

Les producteurs d'agneau du Pays de Galles découvrent avec stupéfaction la complexité des formalités et sont inquiets de la montée en puissance des contrôles. Pete Robertson, directeur général de la Fédération des aliments et des boissons du Pays de Galles (Food and Drink Federation Cymru), s'est exprimé pour leur compte auprès de la commission des affaires galloises de la Chambre des communes: « *Il y aura 20 fois plus de contrôles d'agneau gallois entrant dans l'UE*

« *Par anticipation d'un Brexit dur, les éleveurs d'agneau britannique ont réduit leur production (gardant intacte leur capacité de production).*

que pour l'agneau de Nouvelle-Zélande, en raison de la reconnaissance mutuelle des procédures vétérinaires », s'est-il alarmé. Ben Lake, membre de la commission, a appelé le Royaume-Uni et l'UE à relancer les négociations pour trouver un moyen de réduire les barrières non tarifaires. « Il est clair que de nouvelles négociations, telles qu'autorisées par l'accord de commerce et de coopération, sont nécessaires entre le Royaume-Uni et l'UE en vue de parvenir à un accord d'équivalence mutuelle pour réduire les barrières non tarifaires », a-t-il déclaré.

« *Le gouvernement britannique a incité les consommateurs à préférer l'agneau du Royaume.*

La viande bovine « coche toutes les cases » en restauration

La viande bovine est un marché bien différent puisque la demande du marché intérieur britannique est structurellement supérieure à l'offre. De ce fait le Royaume-Uni est structurellement importateur de viande bovine. En 2020, les importations françaises de viande bovine du Royaume-Uni ont été sous la double influence de la fermeture des restaurants et de l'appétit redoublé des consommateurs britanniques. Et en 2021 ? « *Malgré la crise, les Britanniques vont continuer à manger beaucoup de viande* », assure Rémi Fourrier.

« Les formalités douanières sont très compliquées et chronophages »

Il reste que la viande britannique de races croisées, que promeut AHDB, est très appréciée de la restauration française. Elle « *coche toutes les cases de qualité: goût, tendreté, régularité, format, etc.* », vante-t-il. Les chefs français vont donc (dès que possible) continuer à s'en procurer, considère-t-on à AHDB France.

Quelques semaines devront s'écouler avant que les opérateurs trouvent leurs marques. Mais la place des viandes britanniques pourrait être définitivement réduite. En attendant, AHDB France compte maintenir ses efforts de promotions en France, en dépit du retrait du budget européen. ■

Sylvie Carriat



Rémi Fourrier, directeur du bureau français de l'AHDB.

« *Malgré la crise, les Britanniques vont continuer à manger beaucoup de viande* »